

Hommage à la ferveur populaire

Notre-Dame-du-Port, peinture de Gilles Cohendy



Les rues resserrées du quartier restaient marquées par les guirlandes de petits pétales bleu ciel et neige flottant dans l'air.

Le jour déclinait. Au soleil rasant, l'arkose devenait de l'or pur.

Le chevet pyramidal, écrin de ferveur populaire, offrait à l'œil du spectateur apaisé ses chapelles emboîtées et ventrues aux étranges frises géométriques.

Les cantiques et rosaires traversaient encore les murs.

La compassion transpirait sur les clochers dont les étirements liaient les quatre éléments.

Des lignes courbes et noircies contrastaient sous l'auréole couronnant l'église. La lumière embrassait les traînées foncées des espaces les plus élevés.

Ce premier plan laisse imaginer *ce qui ne se voyait pas mais s'entendait*.

Rue du Port, où pourtant des pigeons crachaient encore leur fiente sur la Volvic des maisons lépreuses, un accordéoniste imitait les trémolos de quelque merle égaré et joyeux. Des moineaux voletaient et papillonnaient sans doute autour de ce musicien de bal populaire. Une vendeuse ambulante au cœur tendre monnayait ses guimauves à de braves gens retombés en enfance. Et tout en haut de la rue, des gamins agitaient énergiquement des crécelles pour éloigner un temps les chiens errants.

Puis sonna le carillon cristallin de la basilique, appel mystique de la Vierge miraculeuse, objet de tant de dévotion, réceptacle d'aspirations incertaines et de vœux exaucés.

L'on peut tenter aussi de *deviner ce que la vue était devenue au lendemain*. À l'intérieur de la réalité et du miracle de la peinture.

Dedans absolument !

L'éther obscurci s'étant en totalité dégagé, les toits de l'église resplendissaient d'une lumière blanche et éclatante. Au-dessus des corniches à denticules, des tons chauds pimentaient l'ambiance : des bruns mordorés, des terre de Sienne surajoutés, des ocres foncés, des fauves enflammés, des sable blond roussi... Et quelques rares pincées de jaune vif distribuées pour contrebuter les efforts des teintes froides...

L'architecture se gonflait d'orgueil et ses structures fascinantes attiraient l'œil qui ne pouvait s'empêcher de déformer sa vision, car trop de régularité prosaïque donne le tournis.